

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

FONDE EN 1893 DANS L'INTERET
DES ACADIENS DE L'ILE ST-JEAN
HEBDOMADAIRE

ABONNEMENT : UN AN \$1.00
SIX MOIS 50C
F. J. BUOTE, DIRECTEUR, TIGNISH

Vol. 3. No 14.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Mardi le 16 Fev. 1915.

22ieme Annee.

Organe, dans la langue française, du Parti Liberal des Provinces Maritimes.

LE PAPE PRIE POUR LA PAIX. 60,000 PERSONNES Presentes dans la Basilique de St. Pierre

Rome, 8.—Ce fut une scène impressionnante dans la cathédrale Saint Pierre hier après-midi, quand le pape Benoît XV entonna son oraison pour la paix.

Le vaste temple était rempli de fidèles, quand le Pontife, entouré par 22 cardinaux, monta à l'autel papal. Se tenant debout entre les quatre colonnes en spirales, luxueusement dorées du baldaquin du Bernin, le pape Benoît entonna la prière, qui fut répétée par la multitude agenouillée, dont les voix trouvaient leur écho dans le vaste édifice. La prière était adressée au "Dieu de toutes les miséricordes, Prince de la Paix".

Le pape, en entrant comme en sortant de Saint Pierre, reçut une

ovation. Comme il se retirait après les cérémonies, en entendant de nombreuses clameurs. "Vive le Pape! Accorde-nous la", criaient on par-tout.

A trois heures, hier après midi, toutes les cloches des 400 églises de Rome ont sonné appelant le peuple aux offices célébrés pour implorer la cessation des hostilités et le rétablissement de la paix parmi les nations du monde. Au delà de soixante mille personnes se sont assemblées dans la cathédrale Saint Pierre.

L'immense basilique paraissait en core plus imposante qu'à l'ordinaire il n'y avait aucune décoration, à l'exception des nombreux chandeliers, avec leurs flammes vacillantes

sur l'autel papal, au dessus du dôme colossal où le pape seul dit la messe.

Devant l'autel, se trouvait le vaste prie Dieu, dont on ne peut approcher qu'en gravissant cinq marches et où prie le pape. Des places avaient été spécialement réservées pour les membres du Sacré Collège, les patriarches, les archevêques, les évêques, les diplomates, les membres de l'aristocratie et ceux de la cour papale et représentants de toutes les institutions religieuses.

LE CHEMIN DE CROIX

Cette année le Chemin de Croix aura lieu, à l'église de Tignish, chaque dimanche après midi, à 3 1/2, au lieu de vendredi après-midi. Mgr McDonald a annoncé ce règlement en disant qu'il avait substitué le dimanche au vendredi pour donner davantage à tous les paroissiens d'assister.

NOS SOCIÉTÉS DE SECOURS MUTUEL AUX FUNÉRAILLES

Il y a cinq sociétés de secours mutuel à Tignish. Ce sont: la société irlandaise A. O. H., la société mixte C. M. B. A., la société mixte Forresteriens Indépendants, la société mixte Artisans Canadiens-Français et la société acadienne. Société Acadienne de Secours Mutuel. Des Acadiens sont membres de la société des Forresteriens Indépendants de la société des Artisans Canadiens-Français et de la société C. M. B. A. Des irlandais catholiques sont membres des Sociétés A. O. H., C. M. B. A., Forresteriens Indépendants et des Artisans Canadiens-Français. Lorsqu'un décès arrive dans une famille irlandaise, les membres, irlandais comme acadiens, se font un devoir d'assister aux funérailles en corps avec insignes déployés; mais des funérailles chez des Acadiens, très rare voit on les membres de la société acadienne s'unir en corps pour relever le cortège funèbre. Nous avons été frappé de ce fait, la semaine dernière. Les funérailles d'une des femmes les plus respectables de cette paroisse, avaient lieu la semaine dernière et l'absence des membres de la Société Acadienne, marchant en corps, à la tête du cortège funèbre, nous a surpris; parce que le fils de cette dame est un des membres les plus dévoués de cette société. La semaine avant il y avait aussi des funérailles d'une vieille dame irlandaise, et nous remarquons les membres de la société A. O. H., de la société C. M. B. A., un nombre de cinquante, marchant en tête du cortège funèbre, avec insignes déployés et du nombre, il y avait plusieurs acadiens. Pourquoi ces mêmes acadiens ne montraient-ils pas leur patriotisme et leur gloire nationale en marchant en tête du cortège funèbre de la bonne acadienne, inhumée la semaine dernière? Nous l'ignorons. Pourtant les Acadiens se plaignent souvent qu'ils n'ont pas leurs droits égaux, etc., etc. A qui la faute? Si les officiers et les membres de la Société Acadienne de Tignish, étaient sincères dans leur travail pour l'avancement des leurs, ils ne manqueraient jamais l'occasion de se montrer publiquement, enfin de montrer aux autres nationalistes que eux aussi, sont fiers de leur société et fiers d'être Acadiens.



The above caricature depicts, in more ways than one, the extravagance of the Hon. Minister of Militia, Col. Sam Hughes.

This little "voyage de plaisir" in 1913, has cost the country \$24,620.00 which little sum the hon. Sam desired to have entered up to the Militia and Defense account, but in the Auditor General's report the item is charged in the Annual Drill account, which means that Sam Hughes is allowed \$24,620.00 for a little "Drill Pic-Nic" in Europe!

What BENEFIT has Canada derived from that costly Pic-Nic to Europe?

What explanation can the Hon. Sam Hughes give for such lavish expenditure of the People's money?

Mlle D. CHARBONNEAU
PUTNAM, Conn.

d'une pâleur de cire, ne pouvant suivre ses classes, souffrant dans les cotés, le dos, la tête et l'estomac,

Par l'usage seul des PILULES ROUGES, devient tout à fait vigoureuse, ne se plaint plus de rien, a bon appétit, bon teint, bonne apparence et suit ses classes avec ambition.

Mères de famille, profitez de l'expérience de Mme Charbonneau; faites prendre à vos jeunes filles, avant qu'il soit trop tard, les PILULES ROUGES.



Mlle D. CHARBONNEAU

Négliger de donner à une petite fille anémique des soins immédiats, c'est briser d'avance son avenir de femme, car, à cet âge de formation, le développement dépend de l'abondance et de la pureté du sang.

Les parents de la jeune fille, dont nous publions aujourd'hui la guérison, ont fait leur devoir; ils peuvent en être fiers et espérer, en continuant leurs soins attentifs, assurer à leur enfant une bonne santé pour sa vie future.

"Ma fille souffrait, depuis plusieurs mois, de débilité générale et ne pouvait plus suivre ses classes; elle se plaignait chaque jour de douleurs dans les cotés et dans le dos, la tête, l'estomac. Tout cela m'inquiétait; je la envoyais bien gravement malade, car elle était d'une pâleur de cire; elle ne mangeait pas et tout ce que je pouvais préparer de petits mets appétissants la laissait indifférente. Il y aura bientôt deux mois que j'ai commencé à lui faire prendre des PILULES ROUGES et l'amélioration qui s'est opérée dans sa santé est extraordinaire. Elle ne se plaint plus de rien; son appétit est très bon et son apparence extérieure prouve l'efficacité de ce remède. Son teint est revenu, elle est gaie et est retournée à la classe qu'elle suit maintenant avec ambition. Je veux toutefois qu'elle continue encore à prendre les PILULES ROUGES et ce n'est que lorsque je la verrai tout à fait vigoureuse que je lui permettrai de ne plus en user." Mme Charbonneau, 32 rue Marshall, Putnam, Conn.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Le Dr. E. Simard, qui a passé près de trois années en Europe, à étudier les maladies des femmes, sous la direction des célèbres docteurs spécialistes Capelle et DeVos, est maintenant de retour et continuera de donner des consultations au No 274 rue St-Denis. Comme par le passé, ces consultations se donneront

tous les jours, dimanche excepté, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, et seront absolument gratuites.

L'expérience acquise par le Dr. Simard, durant son séjour en Europe, est une sérieuse garantie de succès; nous espérons donc que toutes les femmes qui souffrent, sauront profiter des avantages que nous mettons à leur disposition, en venant le consulter; celles qui en seraient empêchées, peuvent lui écrire en lui donnant une description complète de leur maladie et elles recevront des conseils qui leur seront d'une grande utilité.

AVIS IMPORTANT.—Les PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c la boîte, ou six boîtes pour \$2.50; elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules, jamais au cent; elles portent à un bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE et un numéro de contrôle. Nous engageons notre nombreuse clientèle à refuser toute SUBSTITUTION. Lorsque vous demandez les PILULES ROUGES, n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. REFUSEZ CATEGORIQUEMENT. Décrivez-vous aussi des COLPORTEURS; les PILULES ROUGES ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelez-vous que les PILULES ROUGES sont la grande SPÉCIALITÉ pour la femme, qui guérissent tous les jours un grand nombre de personnes. ET QUI VOUS GUÉRIRA AUSSI.

Si vous ne pouvez vous procurer, dans votre localité, les véritables PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, ÉCRIVEZ-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO.

Adressez toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (limitée), 274 rue St-Denis, Montréal.

A travers le champ de bataille

(Le Bien Public)

Le cercle Saint-Thomas d'Aquin du Séminaire s'est remis à la besogne. Au cours de sa première séance de 1915, il a voulu se rendre compte des arguments apportés à la défense des droits de la langue française dans la province d'Ontario; ses membres ont fait une excursion sur le champ de bataille, afin de voir de plus près les ennemis, puis les armes des chefs, de tous les braves qui défendent la patrie, et afin d'apprendre, à l'école de nos champions, l'art d'être patriotes.

- Voici, en un petit tableau, le résumé des observations qu'il ont notées mardi dernier, 2 février.
1. Nos défenseurs demandent la paix dans l'ordre, le progrès dans la vérité, l'harmonie dans l'éternelle justice.
 2. Nos défenseurs combattent pour la sauvegarde du droit naturel. On ne peut empêcher, en effet les parents de faire enseigner à leurs enfants, d'une manière satisfaisante, leur langue maternelle; et les petits Canadiens français ont le droit de bien apprendre leur langue. La force peut violer ces droits, mais elle est incapable de les annuler.
 3. Nos défenseurs invoquent le

droit des gens, l'Acte de Québec de 1774, l'Acte constitutionnel de 1791 et l'Acte de la Confédération.

4. Nos défenseurs rappellent que le Canada a été découvert, fondé, civilisé et christianisé par des hommes de race, de langue et de mentalité française; qu'il a été conservé à l'Angleterre par des hommes de race, de langue, de mentalité française; qu'en conséquence, nous sommes chez nous au Canada, à plus d'un titre, et que nous ne pouvons être traités comme des étrangers ou des gens sans droits.

5. Nos défenseurs prouvent que le fameux règlement XVII a été inventé par des fanatiques pour bannir complètement et définitivement l'usage de la langue française dans les écoles d'Ontario, et que ce règlement tyrannique et absurde est en contradiction directe avec les traditions les plus respectables et même les lois du Haut Canada et de l'Ontario.

6. Nos défenseurs soutiennent à bon droit que l'uniformité de langage n'est pas nécessaire à l'unité nationale. Les exemples qui illustrent cette thèse sont nombreux dans l'histoire ancienne et dans l'histoire moderne. Du reste, quoi qu'on fasse, les Canadiens français continueront, disent-ils, de parler français; il est trop tard pour les contraindre à faire autrement.

7. Nos défenseurs ajoutent que vouloir bannir la langue française des écoles bilingues est une faute pédagogique très grave; que le meilleur moyen pour les petits Canadiens français d'apprendre l'anglais est d'apprendre d'abord leur langue maternelle. Ces affirmations

sont basées sur l'expérience.

8. Nos défenseurs redisent à ceux qui ne le savent pas encore que la langue française est belle, que c'est la langue de la diplomatie, qu'elle est parlée par la noblesse, l'aristocratie, et tous ceux généralement qui ont une culture intellectuelle supérieure.

9. Nos défenseurs soutiennent en core que la disparition de la langue française au Canada serait une cause sérieuse d'appauvrissement de la vie intellectuelle en Amérique, et que les persécutions qui se passent actuellement, tout en étant une violation du pacte fédéral unissent à la beauté et à la vigueur de la vie nationale chez nous.

10. Nos défenseurs demandent aux persécuteurs pourquoi l'on ne traite pas la minorité française d'Ontario avec l'esprit de justice et la largeur de vue qui caractérisent les Canadiens français de la province de Québec, dans leurs relations avec la minorité anglaise de cette dernière province.

11. Nos défenseurs ne peuvent s'expliquer l'attitude du groupe fanatique ontarien, au moment où les nôtres sont allés défendre le drapeau anglais de l'autre côté des mers, au moment où l'Angleterre et la France combattent sous les mêmes drapeaux.

12. Nos défenseurs dévinent que la peur est un mobile puissant chez les persécuteurs qui redoutent l'enrichissement lent et paisible de la province d'Ontario par les Canadiens français, et ils pensent que cette peur, pour le moins exagérée, ne peut justifier une loi tyrannique et arbitraire.

13. Nos défenseurs espèrent tous jours dans le "Fair Play" britannique, et ils lutteront jusqu'à ce que justice soit rendue; plus la persécution sera violente, plus leur patriotisme sera vivace en face des dangers qui menacent notre langue sauvegardée de notre foi.

Voilà quelques unes des notes cueillies par un groupe de jeunes en traversant le champ de bataille où luttent vaillamment les champions de nos droits.

Canadien.

Incendie à New-York vingt filles blessées

New York, 6 février.—Vingt jeunes filles ont été plus ou moins blessées, aujourd'hui, au cours d'un incendie qui a fortement endommagé, aux Nos. 103 et 105, avenue A, l'édifice Lost, sept étages, occupé par Wolf & Abramson, manufacturiers en confections pour bébés, et la United Furniture Store Co. Les premiers rapports veulent que quelques-unes des filles eurent perdu la vie, mais on apprend, plus tard, ce que toutes étaient devenues, et aucune d'elles n'était restée dans la bâtisse. Au début de l'incendie, plusieurs des jeunes filles montèrent au septième étage, puis voulurent sauter dans les filets des pompiers, sur le sol, mais lorsqu'un les en dissuadèrent, et toutes étant passées sur le toit de l'édifice on vint les quérir des bâtisses voisines.